

demain des structures pour installer plus de jeunes. Il faudra des contraintes concernant la régulation face à certains financements qui arrivent d'ailleurs et qui ne souhaitaient pas forcément garder le modèle d'aujourd'hui. Il faut aussi mettre davantage de moyens avec une incitation forte pour les cédants ».

pour que les engagements du Gouvernement se concrétisent en actes. La mobilisation se poursuit : la balle est désormais dans le camp des sénateurs pour redonner sa pleine et entière dimension structurelle à cette loi, en y reportant les demandes de leurs territoires. »

ÉVÈNEMENT Organisé par la FNAMS et le Campus Terres de l'Aube, l'évènement a rassemblé de plus de 500 visiteurs et exposants autour de la thématique du semis de production de semences.

Sem'expo : le semis sous toutes les coutures



© J. GUICHON

Malgré des conditions climatiques pluvieuses, les participants ont pu échanger autour du matériel exposé.

Pour ce premier rendez-vous Sem'expo, une trentaine d'exposants de matériels de semis et de plantation se sont réunis à Saint-Pouange le 23 mai. Malheureusement la pluie s'est invitée ne laissant pas la possibilité de voir les matériels en démonstration dynamique. Elle n'a pas empêché les visiteurs d'échanger autour du matériel en statique et de déambuler dans les allées d'implantations d'essais.

Des semoirs adaptés à toutes les situations

Certains exposants ont présenté des semoirs adap-

tés au travail simplifié voire au semis direct. C'est notamment le cas du semoir TS-Drill de Kverneland. Il est équipé d'une dent fine de 15 mm capable, par exemple, de passer dans les chaumes de céréales pour implanter un couvert. Horsch a conçu le semoir Pronto7DC, utilisable sur labour ou en situation de travail simplifié voire de semis direct à condition d'une faible densité de résidus et d'un sol peu compacté.

Également présenté sur le site, le semoir Boss HD d'Agri-sem. Issu d'un cahier des charges français, il convient à

toutes les situations de semis, simplifié ou direct. Grâce à l'inclinaison de ses disques et de sa force, il est capable de rentrer dans les terres compactes et de dégager les résidus du sillon. Ce semoir peut être équipé d'une double trémie.

Les semoirs monograine suscitent l'intérêt

Le désherbage localisé des

céréales à paille interroge les agriculteurs qui cherchent de plus en plus des solutions pour compléter le désherbage mécanique face à la réglementation des produits phytosanitaires. Avec son semoir monograine OptimaV, Kverneland apporte une réponse. Le châssis, en forme de V, permet de varier l'écartement entre rang,

grande polyvalence d'utilisation (colza, tournesol, betteraves, soja, féverole, etc.). Il peut aussi être réglé pour un écartement de 25 cm permettant de semer des céréales avec précision (espacement entre graines et profondeur) tout en gagnant du débit de chantier.

JULIE GUICHON

Relay-cropping : anticiper l'itinéraire technique dès l'automne

Damien Brun d'Arvalis a animé une conférence sur l'implantation des cultures en relay-cropping, un système alternatif à la double culture classique. Très complexe à

mettre en œuvre, il nécessite d'implanter une culture dite relai dans une autre déjà présente (culture principale). Cette technique présente plusieurs avantages : cumul de deux cultures sur une même unité de surface, allongement de la période de couverture du sol limitant ainsi les risques d'érosion et de lixiviation, possibilité de cultiver dans des zones où la double culture n'est pas possible...

En revanche, le relay-cropping a tendance à créer une concurrence hydrique pendant la période de cohabitation spatiale des deux cultures. Pour maximiser les chances de

réussite (dans le cas d'une céréale suivie d'un soja par exemple), il convient d'anticiper l'itinéraire technique dès l'automne.

Dans ces essais, Arvalis constate peu d'intérêts technico-économiques de cette pratique dans la mesure où la céréale est pénalisée par une compétition importante durant la période de cohabitation. Les pertes occasionnées par rapport à une conduite classique ne sont pas compensées par la culture relai. Il convient donc de revoir l'architecture de cette technique. Damien Brun a émis l'hypothèse de réaliser un semis en 5-5 (alterner cinq rangs semés et cinq non semés au lieu de la pratique habituelle deux-deux) pour laisser davantage de place à la culture relai et permettre un désherbage mécanique.